

VRS

La Vie de la recherche scientifique

392
jan./fév./mars/avril
2013

Prix au numéro : 8€



Recherche
en éducation

Sociologies et didactiques, quels partages ?

Si didacticiens et sociologues se démarquent par leur approche méthodologique intrinsèque dans leurs travaux respectifs, cela ne les empêche pas de se retrouver sur des terrains communs pour collaborer et associer leurs analyses.

Sylvain Broccolichi¹, Éric Roditi²

1. Maître de conférences en sociologie, université d'Artois, Laboratoire RECIFES.

2. Professeur en sciences de l'éducation, didacticien des mathématiques, université Paris V, Laboratoire EDA.

L'usage du pluriel dans le titre de cet article rappelle la pluralité des didactiques et l'existence de divisions internes à la sociologie. Elles ne seront néanmoins pas détaillées ici car l'objectif est d'aborder, d'une part, les objets d'étude des didacticiens et des sociologues en rapport avec les savoirs scolaires et leurs conditions d'apprentissage, puis,

d'autre part, les modes de cohabitation de ces chercheurs qui travaillent sur ces objets.

À chacun son univers

Les didacticiens analysent les savoirs référés à des disciplines scolaires et en tant qu'ils sont objet d'enseignement ou d'apprentissage. Ils étudient plus généralement des « contenus »,



c'est-à-dire non seulement des savoirs, mais aussi des savoir-faire, des valeurs ou des rapports à un savoir, à une activité, à une matière scolaire, etc. Leurs recherches empruntent aux travaux des chercheurs qui produisent les savoirs comme les mathématiciens, les linguistes, les biologistes, les économistes, etc., ou de ceux qui en analysent la production, qu'ils soient philosophes, historiens des sciences ou épistémologues. Leurs recherches croisent aussi celles qui portent sur l'enseignement ou l'apprentissage, sans référence particulière aux contenus, ce qui est notamment le cas de nombreuses études sociologiques.

Dès la naissance de la sociologie, une partie des travaux ont porté sur les systèmes d'éducation, les pratiques d'enseignement, les contenus transmis et leurs variations historiques concomitantes à d'autres transformations des sociétés (É. Durkheim, 1938 ; V. Isambert-Jamati, 1990). À partir des années soixante, toute une branche de la sociologie de l'éducation s'est penchée sur les inégalités de performances scolaires des élèves rapportées aux ressources et transmissions familiales (P. Bourdieu & J.-C. Passeron, 1964 ; B. Lahire, 1993) puis aux particularités des situations d'enseignement et de leurs contextes nationaux et locaux (C. Baudelot & R. Establet, 2009 ; S. Broccolichi, 2009 ; M. Duru, 2002).

Beaucoup de chercheurs ignorent ou connaissent superficiellement les travaux extérieurs à leur discipline. Didacticiens et sociologues n'échappent pas à la règle. Dans les domaines où ils peuvent se croiser, on repère ainsi une sorte de division usuelle du travail entre eux. Les premiers étudient des dynamiques de construction et de transmission des savoirs, tandis que les seconds regardent davantage les inégalités qui affectent les acquis des élèves au sein des milieux sociaux et des institutions éducatives. Cette division des objets de recherche peut se comprendre également par la divergence des orientations théoriques quant aux objets et propriétés que les chercheurs prennent en compte dans leurs travaux.

Les didacticiens travailleraient plutôt sur des enseignants et des élèves utilisant sciemment les ressources des situations didactiques (G. Brousseau, 1998) à des fins d'enseignement ou d'apprentissage, même ceux qui prennent en compte la dimension institutionnelle de ces situations (Y. Chevillard, 1992). Les sociologues, en revanche, scruteraient davantage les fonctions et l'état de l'institution scolaire, les particularités des milieux dans lesquelles ensei-

gnants et élèves se rencontrent et les logiques sociales qui pèsent sur leurs interactions, sans que les enseignants en soient conscients ou sans qu'ils en maîtrisent les conséquences sur les apprentissages effectifs des élèves.

Partage de savoirs

Un colloque consacré à la transgression des frontières entre sociologie et didactique s'est tenu à Lausanne en septembre 2012. Il a fait ressortir qu'il existait parallèlement des tentatives de collaborations ou d'échanges plus poussés.

Des didacticiens se sont ainsi penchés sur les spécificités de l'enseignement en milieu populaire (M.-L. Peltier, 2004 ; Y. Reuter, 2004) ou sur la dimension collective des pratiques enseignantes en abordant ce qu'elles ont de professionnellement partagées (É. Roditi, 2005). Des sociologues ont analysé le travail enseignant avec les épreuves subjectives qu'il impose (A. Barrère, 2003) tandis que d'autres ont cherché à mieux comprendre les inégalités scolaires, depuis le point de vue des élèves (B. Charlot, É. Bautier & J.-Y. Rochex, 1993).

Certains chercheurs sont allés plus loin encore dans le partage de leur travail, en choisissant de conjuguer leurs approches sur des terrains communs, voire sur un même corpus. Sociologues et didacticiens ont ainsi mené conjointement des études pour comprendre comment les inégalités scolaires se construisent au cœur des pratiques et des dispositifs d'enseignement (J.-Y. Rochex & J. Crinon, 2011), pour certains contenus disciplinaires (É. Bautier & R. Goigoux, 2004) et cela dès l'école maternelle (C. Joigneaux, 2009). D'autres ont constitué une équipe co-disciplinaire avec des chercheurs d'orientation psychanalytique et ont confronté régulièrement leurs analyses se rapportant à un même corpus, en vue de mieux saisir la combinaison des logiques qui interviennent de façon coordonnée dans les pratiques d'enseignement, les interactions différenciées et les possibilités d'apprentissage en milieu scolaire (C. Blanchard-Laville, 2003 ; P. Chaussecourte, 2013).

Les échanges font apparaître la complexité des liens d'interdépendance qui existent entre des dimensions ou des domaines différents de la pratique ; ils stimulent le travail de rectification ou d'élaboration de nouvelles hypothèses, sans faire disparaître la perspective spécifique associée à la discipline de chacun. ■

Sylvain Broccolichi, Éric Roditi

- Barrère, A. (2003). *Travailler à l'école. Que font les élèves et les enseignants du secondaire ?* Rennes : PUR.
- Baudelot, C & Establet, R. (2009). *L'élitisme républicain. L'école française à l'épreuve des comparaisons internationales.* Paris : Seuil.
- Bautier, É. & Goigoux, R. (2004). Difficultés d'apprentissage, processus de secondarisation et pratiques enseignantes : une hypothèse relationnelle. *Revue française de pédagogie*, 148, 89-100.
- Blanchard-Laville, C. (dir.). (2003). *Une séance de cours ordinaire.* Mélanie, tiens passe au tableau. Paris : L'Harmattan.
- Bourdieu, P. & Passeron, J.-C. (1964). *Les Héritiers. Les étudiants et la culture.* Paris : Éditions de Minuit.
- Broccolichi, S. (2009). L'espace des inégalités scolaires. *Actes de la recherche en sciences sociales*, 180, 74-91.
- Brousseau, G. (1998). *La théorie des situations didactiques.* Grenoble : La pensée sauvage.
- Charlot, B., Bautier, É. & Rochex, J.-Y. (1993). *École et savoir dans les banlieues... et ailleurs.* Paris : Armand Colin.
- Chaussecourte, P. (dir.). (2013). *Enseigner à l'école primaire. Dix années avec un professeur des écoles.* Paris : L'Harmattan.
- Chevallard, Y. (1992). Concepts fondamentaux de la didactique : perspectives apportées par une approche anthropologique. *Recherches en didactique des mathématiques*, 12(1), 73-112.
- Durkheim, É. (1938). *L'évolution pédagogique en France.* Paris : PUF.
- Duru, M. (2002). *Les inégalités sociales à l'école. Genèse et mythes.* Paris : PUF.
- Isambert Jamati, V. (1990). *Les savoirs scolaires. Enjeux sociaux des contenus d'enseignement et de leurs réformes.* Paris : Editions Universitaires.
- Joigneaux, C. (2009). La construction des inégalités scolaires dès l'école maternelle. *Revue française de pédagogie*, 169, 17-28.
- Lahire, B. (1993). *Culture écrite et inégalités scolaires.* Lyon : PUL.
- Peltier, M.-L. (dir.). (2004). *Dur d'enseigner en ZEP.* Grenoble : La Pensée Sauvage.
- Reuter, Y. (dir.). (2008). *Une école Freinet. Fonctionnements et effets d'une pédagogie alternative en milieu populaire,* Paris : L'Harmattan.
- Rochex, J.-Y. & Crinon, J. (2011). *La construction des inégalités scolaires : au cœur des pratiques et des dispositifs d'enseignement.* Rennes : PUR.
- Roditi, É. (2005). *Les pratiques enseignantes en mathématiques. Entre contraintes et liberté pédagogique.* Paris : L'Harmattan.